

ARD Dimanche 08 mars Page:8/9

PAGES LOCALES

08/03/2026

Patricia Payon, l'ange gardien financier des patients



Patricia Payon, qui sait « lire les factures », vient en aide aux patients désemparés, de retour de soins en Belgique.

« Je dois souvent convaincre et raisonner la mutuelle », dit-elle.

N.P.



Actrices méconnues du territoire. Présidente de l'Asmup 08, Patricia Payon aide les patients de la Pointe dans leurs démarches administratives après des soins en Belgique. Portrait d'une vraie boussole pour des dossiers souvent complexes.

Un travail de l'ombre, de fourmi pour des milliers de patients transfrontaliers. Sans ses coups de fil à la chaîne, ses courriers à la pelle, les soucis de facturation mèneraient la vie dure aux malades, qui reviennent de consultations belges.

« Je ne saurais pas chiffrer mais j'ai traité bien plus de 1 000 dossiers depuis 2013. Toutes les semaines, on a des permanences et c'est souvent complet. J'aime me rendre utile, faire du bien autour de moi », confie Patricia Payon, qui consacre son énergie à l'Asmup 08.

L'Association de soins médicaux pour les usagers de la Pointe, née en 2008, dont elle a pris la tête en 2020 après le départ de la présidente historique, Simone Gérard.

Dans le petit local de la rue Jules-Gilbert, à Givet, ils sont huit à composer la structure transfrontalière, qui rayonne exclusivement dans la Pointe jusqu'à Revin. Son frère, le déclic

Pourquoi a-t-elle rejoint l'Asmup, en 2013 ? « Mon petit frère (Daniel Danloux) a eu la maladie de Charcot. Il souffrait physiquement, moralement, pendant deux ans. Il a eu une euthanasie (en décembre 2014) . Mais avant cela, il a souffert de voir des factures conséquentes de soins avec de très gros montants », explique Patricia Payon.

Parce que son frère était suivi notamment à Liège, c'est-à-dire « hors Zoast ». Comprendre en dehors de la zone organisée d'accès aux soins transfrontaliers. Donc il était encore moins éligible au remboursement des frais médicaux, réservé depuis 2008 aux hôpitaux de Dinant et Mont-Godinne, pour ne citer qu'eux.

« On avait organisé plusieurs événements pour obtenir des fonds et j'avais alors rencontré la présidente de l'Asmup 08. Mon frère avait été financièrement grandement aidé. Je me suis dit 'Je veux faire ça pour les gens...' »

« La part mutuelle repose sur les épaules du patient »

Aujourd'hui, à 62 ans, la Givetoise poursuit le combat. D'autant que l'année 2018 a chamboulé la vie de la patientèle de la Pointe.

« La part mutuelle n'était plus prise en charge dans la facture. Du coup, l'hôpital de Dinant n'était plus payé. Ce qui a représenté plus de 700 000 € de déficit. Depuis, ça repose encore sur les épaules du patient... »

C'est là que Patricia Payon sort les muscles. Avec diplomatie. « Chaque cas est unique, c'est un gros boulot : j'accueille les gens un peu paniqués soit ici, soit je réponds à leurs questions par téléphone ou je vais à leur domicile. »

Commence un travail de vérification des données. « Je traite les dossiers reçus au plus vite, dans la journée, avec de la confidentialité. Il faut savoir lire les factures, le jargon, les codes, les numéros. Pour un paiement ou un remboursement, il y a toujours une solution. Mais je dois souvent convaincre et raisonner la mutuelle. »

Des mutuelles qui remboursent à géométrie variable. « Il y a un classement dans les mutuelles. Certaines ne prennent pas en compte les soins à l'étranger, d'autres ne savent pas ce que c'est que la Zoast donc ça chipote... », souligne-t-elle. La présidente prend en exemple « une facture de 1 000€, provenant d'un laboratoire. La personne était soulagée quand elle a su qu'elle n'allait pas payer la somme ».

Sourires et fatigue

Distribuer du bonheur l'anime. « Voir des sourires quand je remets un chèque ou entendre les gens heureux au téléphone, c'est comme être avec mes petits-enfants, les bras qui s'enlacent... » Même si elle le concède : « Le soir, quand je rentre, je suis HS. Je remercie d'ailleurs mon mari pour sa patience ! »

Du travail, elle en aura tant que les Français iront se soigner dans le plat pays. Mais attention, Patricia Payon, qui dispose d'un bureau à l'hôpital de Dinant, l'assure : « On ne pousse pas les gens à aller en Belgique mais la proximité joue, c'est souvent plus pratique... » Avec une prise en charge différente. Hors Zoast, la Givetoise a aussi ses entrées. « J'ai des contacts avec les établissements à Liège, Namur, Bruxelles... » De quoi résoudre toujours plus de situations financières, parfois critiques.

« Ce serait bien que la ministre de la Santé vienne »

Mais elle va lâcher, un peu, du lest. « Je vais transmettre le portable professionnel et un peu de charge mentale... » Celui qui va récupérer ce portable, c'est Thierry Tumson. Un visage connu dans la Pointe pour avoir été d'abord des luttes sociales lors de la crise des Gilets jaunes, en 2018. Puis un homme engagé dans d'autres combats solidaires, comme l'Ukraine, en 2022.

« Je savais avec qui je m'engageais. Personnellement, j'ai eu recours à ses services depuis 2020 », raconte celui qui travaille avec Patricia Payon depuis un an. «

Patricia devrait être déclarée d'utilité publique. C'est l'empathie personnifiée. »

De l'humilité, aussi, pour celle qui « en retire modestement beaucoup de satisfaction ». Malgré tout, Patricia Payon émet un vœu : « J'aimerais bien avoir un peu de reconnaissance. Ce serait bien que la ministre de la Santé (Stéphanie Rist) vienne. Vraiment, une facture de 12 € pour certains, ce n'est rien mais pour d'autres c'est énorme. » ■

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)